

Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 14 (2001)

Artikel: Trajectoires insolites : juifs convertis à Yverdon en 1667 et en 1740
Autor: Favez, Pierre-Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085244>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trajectoires insolites : Juifs convertis à Yverdon en 1667 et en 1740

Dans les registres paroissiaux d'Yverdon, on rencontre au détour des pages la mention d'un ancien rabin juif converti au catholicisme en Italie, puis au protestantisme. Son histoire nous est sommairement racontée par l'inscription du baptême de sa fille (ACV, Eb 141/5, 226) :

Le 6 d'octobre 1667 a esté baptisée Judith, fille d'honorable Jacob, iadis Rabin Juif de la tribu de Dan, mais ayant embrassé le Christianisme il fust appellé Salvador Leon, baptisé par le Cardinal Bragadin à Vicence en Italie, depuis ayant recognu les abus qui estoient au Papisme, il renonça à iceux embrassant le Religion Reformée, de laquelle il fait profession. Parains de la dite fille Messieurs François Louys Chasseur le ieune et Sébastien Paccotton Conseiller et l'un et l'autre bourgeois d'Yverdon. Maraines Damoiselle Magdelaine De Traytorrens et honorée Judit Ancel l'une et l'autre d'Yverdon.

Nous ignorons qui il a pu épouser, mais on peut constater que les parrains et marraines comptent parmi les notabilités yverdonnoises. Comme il n'apparaît pas ailleurs dans le registre, tant comme père que comme parrain, on peut supposer qu'il n'a séjourné que temporairement à Yverdon.

Le sieur Salvator Leon, opérateur chimique de Padoue, se retrouve en effet à Berne au printemps suivant. Le 17 juin 1668, LL. EE. déclarent qu'elles l'ont ci-devant reçu pour leur sujet et lui ont donné sûre retraite et habitation, lui permettant de vendre ses médicaments et drogues dans la capitale l'espace de deux mois ; le dit terme écoulé, LL. EE. attestent que lui et ses domestiques se sont comportés en gens de bien et sans reproche (ACV, Ba 33/4, p. 331sq).

Quoi qu'il en soit, il ne semble guère avoir marqué la ville du Nord vaudois, puisqu'il n'apparaît ni dans Alexandre-César Crottet, *Histoire et annales de la ville d'Yverdon depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1845*, Genève 1859, ni dans Léon Michaud, *Yverdon à travers son passé*, Yverdon 1969. En revanche, il est mentionné comme médecin par Eugène Olivier, *Médecine et santé dans le Pays de Vaud des origines à*

la fin du XVII^e siècle, Lausanne 1962, p. 888 et 891 (*Bibliothèque historique vaudoise* 30) : une attestation en bonne forme de son déportement pendant quelques mois dans le bailliage d'Yverdon est accordée en août 1667 au sieur Salvator Léon, médecin de Padoue. Il doit avoir mené une vie itinérante dans le canton de Berne (dont Vaud, rappelons-le, faisait partie) où il s'était retiré après être devenu réformé.

Quant à sa conversion au catholicisme, elle se situe entre 1642 et 1658, probablement plus près de cette date. En effet, Marc Antoine Bragadino fut évêque de Crème, puis de Cénéda et enfin de Vicence ; il devint cardinal de Saint-Marc par la promotion de décembre 1641 et mourut en 1658 (Mas Latrie, *Trésor de chronologie*, Paris 1889, col. 1229).

Le registre des décès de Commugny nous signale en décembre 1738 la présence sur le sol vaudois d'un autre Juif converti :

La femme du sieur Vitta, prosélyte juif né à Livourne et qui a fait son abjuration à Genève, est morte au logis de la Croix Blanche à Coppet le 18 décembre 1738 où elle est tombée malade en chemin faisant pour aller plus loin. La dite femme s'appelait Elizabeth Falet, native de l'île de Guernesey et son mari Jean Louis Alphonse Vitta. (ACV, Eb 30/6, 21)

Le registre des baptêmes d'Yverdon nous signale à la fois son remariage (en 1739 ?) et la naissance de sa fille en 1740 :

Le 23 janvier 1740

Marie Elisabeth Vitta, fille de Jean Louïs Alphonse Vitta, prosélyte de notre sainte religion, et né dans le judaïsme; lequel s'est trouvé dans cette ville, avec sa femme, lorsqu'elle a été surprise par ses couches, ayant nom Véronique Anne Rose Françoise Bertou de Sumisvald, comme il m'est apparu par leur contrat de mariage signé N. Gaudin, conseiller et notaire de Nyon, du 26 décembre 1738. Cet enfant ayant eu pour Parr. Abraham Henri Beney demeurant dans cette ville, Marr. Marie Elisabeth Erisman aussi habitante à Yverdon. (ACV, Eb 141/11, 194)

Il n'a hélas pas été possible de mettre la main sur le contrat de mariage, les registres du notaire Gaudin n'ayant pas été conservés dans la série Dm des ACV, ce qui est regrettable étant donné la rapidité avec laquelle il a été conclu (était-elle à son service ?). Quant au remariage, il n'a pas

été célébré à Nyon ni à Commugny (ACV, Eb 91/4 et Eb 30/7) : aurait-il eu lieu à Sumiswald ? C'est possible.

Il habitait Vevey quand il est devenu bourgeois de Pizy en 1748 : Jean-Louis-Alphonse **Vitta**, prosélyte juif, demeurant à Vevey, absent et représenté par Jean Charmasson de Montherod, est reçu bourgeois de la commune de Pizy le 18 mars 1748 pour le prix de 62 florins 6 sols, sous réserve du tot quot dû au bailli (ACV, Db 1/1, 164-166 et Db 1/4, 46-47).

Il n'y a pas de décès Vitta à Vevey après 1745, et il n'y a pas non plus de baptême. Néanmoins, le mariage de sa fille à La Tour-de-Peilz – avec lequel s'éteignit probablement la bourgeoisie de Pizy – nous apprend qu'il est décédé avant 1768 (– mais où ?) :

Jean Pierre fils de Benjamin Larpin, bourgeois de Féchy, demeurant à Vevey, a épousé Marie Elizabeth fille de feu Jean Louis Alphonse Vitta, bourgeois de Pizy au bailliage d'Aubonne, le 17 février 1768 (ACV, Eb 129/3, 9). – *Ce couple n'eut apparemment qu'une seule fille, Charlotte Françoise Ursule, née déjà le 26 août 1768 à Vevey (ACV, Eb 132/7, 59).*

Il n'y a malheureusement pas de succession Vitta en cour de Vevey entre 1753 et 1768 (ACV, Bis 51-62), ce qui aurait permis de déterminer et la date de son décès et sa profession.

Pierre-Yves Favez